

Zeitschrift:	Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber:	Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band:	6 (1938-1941)
Heft:	7
 Artikel:	La végétation forestière de la région de Saint-Paul, près de Montpellier
Autor:	Blondel, Roger
Vorwort:	Preface
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-287463

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ VAUDOISE DES SCIENCES NATURELLES

N° 46

1941

Vol. 6, N° 7

La végétation forestière de la région de Saint-Paul, près de Montpellier

PAR

Roger BLONDEL

*Travail publié avec l'appui de la Société Académique Vaudoise
et du Fonds Agassiz.*

PREFACE

Nous tenons à exprimer, au début de ce travail, notre reconnaissance au Chef du Département fédéral de l'Intérieur, qui nous a donné la possibilité d'occuper la place suisse de travail à la Station internationale de Géobotanique méditerranéenne et alpine de Montpellier. Nous le remercions encore très sincèrement pour l'indemnité pour frais de séjour qui nous fut allouée. Notre gratitude va aussi au Département de l'Instruction publique du canton de Vaud, qui a bien voulu nous accorder un prêt d'honneur pour nous permettre ce séjour d'études en France.

A M. le Dr J. Braun-Blanquet, directeur de la Station internationale de Géobotanique, notre hommage reconnaissant et nos remerciements chaleureux pour l'initiation reçue, les encouragements et l'aide qu'il nous a apportés au cours du semestre passé à la Station et qui nous ont permis de faire les premiers pas dans la voie ardue de la phytosociologie.

Que MM. Cosandey et Maillefer, professeurs à l'Université de Lausanne, veuillent croire à notre gratitude pour nous avoir encouragé et facilité ce séjour dans le Midi languedocien.

M. le Dr Charles Meylan, de Sainte-Croix, a bien voulu vérifier et déterminer les mousses indiquées dans notre travail. Nous l'en remercions profondément, ainsi que M. Badoux, professeur à l'Ecole polytechnique, et M. Combe, inspecteur forestier, pour les ouvrages mis à notre disposition.

Etant mobilisé depuis le début de septembre 1939, nous avons dû rédiger ce mémoire presque entièrement pendant les quelques congés militaires qui nous furent accordés durant cette année de mobilisation; aussi le lecteur voudra-t-il bien montrer quelque indulgence quant aux lacunes certaines que présente notre travail.

Lausanne, juillet 1940.

INTRODUCTION

En traversant la plaine du Rhône de Lyon à Orange, nous voyons la végétation changer peu à peu d'aspect. Jusqu'à Valence, et même au delà, jusqu'au défilé de Donzère, le Chêne blanc (*Quercus pubescens*) occupe une place prépondérante. Près de Vienne, entre Lyon et Valence, sur les pentes sèches exposées au sud, les premiers Chênes verts (*Quercus ilex*) apparaissent, d'abord très dispersés, puis de moins en moins isolés. Ils annoncent la proximité du domaine méditerranéen. Plus on se rapproche de Montélimar et plus ils deviennent nombreux, surtout sur la rive droite du Rhône, se groupant en bosquets sur les adrets, tandis que le Chêne blanc qui dominait jusque vers Montélimar se fait plus rare.

Dès le défilé de Donzère, entre Montélimar et Orange, le Chêne vert descend dans la plaine et devient prépondérant, tandis que le Chêne blanc se localise sur les versants à l'exposition nord : nous sommes entrés dans le domaine méditerranéen qui a remplacé le domaine médio-européen aux feuilles caduques. Cf BRAUN-BLANQUET (5) et DE BANNES-PUY-GIRON (1)¹.

La séparation entre les deux domaines n'est pas brusque dans ce pays de plaine ; au contraire, on trouve une large zone de transition, d'interpénétration des deux domaines, dans laquelle entrent en concurrence les deux principales associations forestières climatiques : l'association du Chêne vert (*Quercetum ilicis galloprovincialis*) et l'association du Chêne blanc (*Querceto-Buxetum*). (Graphique 1.)

Qu'en est-il dans la région située au nord de Montpellier ?

Dans son étude sur les Cévennes méridionales, M. BRAUN-BLANQUET (4) fit les observations suivantes : « Sur chaque côte, chaque petite colline, les versants N, N-E et N-O portent des peuplements presque purs de Chênes blancs ; plus le ver-

¹ Les chiffres entre parenthèses se rapportent aux ouvrages indiqués dans la bibliographie, p. 378.